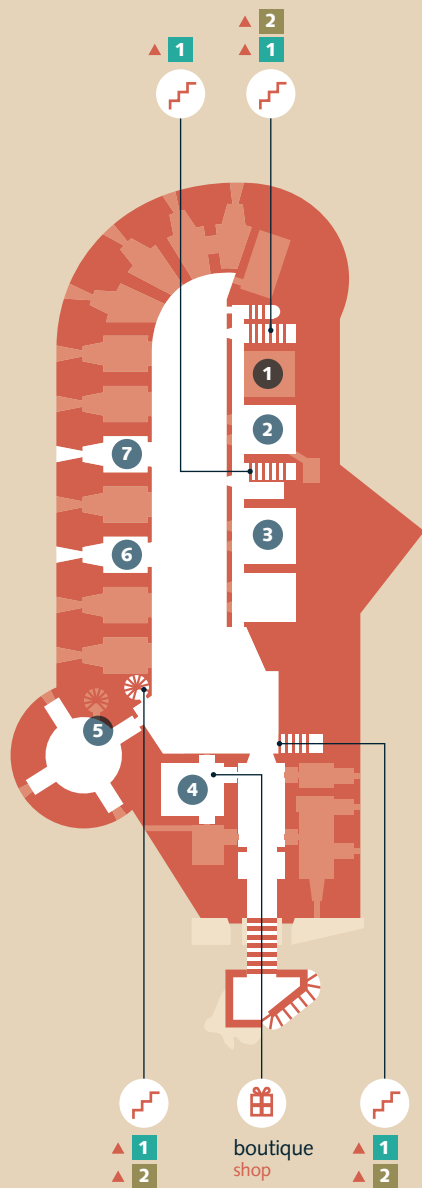


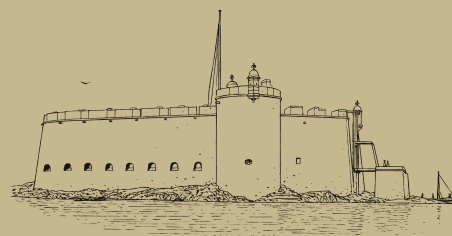


- 1 Citerne
Cistern
- 2 les grandes étapes de la construction, un vaisseau de pierre
Main steps of the construction, a stone vessel
- 3 Madame de Vilmorin
Madame de Vilmorin
- 4 Chapelle
Chapel
- 5 Les prisonniers révolutionnaires
Revolutionary prisoners
- 6 Les casemates
Bunkers
- 7 Vauban en Bretagne
Vauban in Brittany

boutique
shop

REZ-DE-CHAUSSÉE
GROUND FLOOR

0



CHâteau
DU TAUREAU
Baie de Morlaix

Guide de visite
Visitors' guide



TAUREAU

1522

Pillage de la ville de Morlaix par des Anglais.
City of Morlaix plundered by the English.

1542

François 1^{er} autorise les Morlaisiens à construire un premier fort pour y installer une milice bourgeoise.
Francis I allows Morlaix to build its first fort to house a militia.

1689 - 1745

Construction du château.
Trois architectes se succèdent:
Vauban, Frézier, Garangeau.

Construction of Château du Taureau. Three architects appointed in succession:
Vauban, Frézier, Garangeau.

1721

Arrivée du premier prisonnier par lettre de cachet.
Arrival of first prisoner held by *lettre de cachet*.

1871

Blanqui est enfermé au château.
Blanqui held prisoner in Château du Taureau.

1890

Le château est désarmé.
Château du Taureau disarmed.

1914

Classement au titre des Monuments Historiques.
Château du Taureau listed as a national monument.

1930 - 1937

M^{me} de Vilmorin loue le château du Taureau.
M^{me} de Vilmorin rents Château du Taureau.

1960 - 1982

L'école de voile de la baie de Morlaix s'installe au Château du Taureau.
Bay of Morlaix Sailing School moves into Château du Taureau.

2006

Après 8 ans de travaux, le château s'ouvre au public.
Château du Taureau open to public after eight years of restoration works.

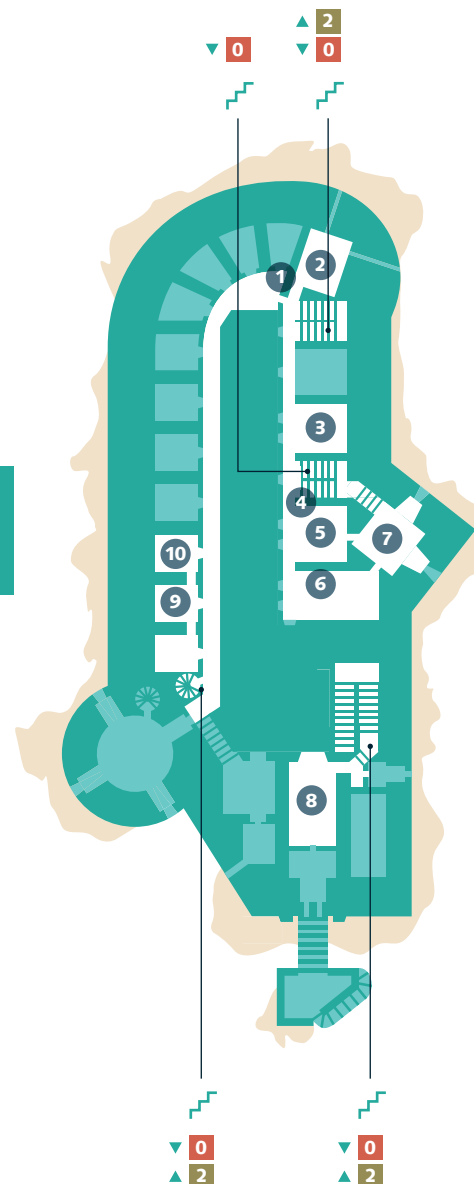


Pour en savoir plus sur l'histoire passionnante du château du Taureau, téléchargez notre audio-guide sur le site www.chateaudutaureau.bzh

For more information on the fascinating history of the Château du Taureau, please download the audio-guide at www.chateaudutaureau.bzh

PREMIER ÉTAGE FIRST FLOOR

1



1 Prisonniers enfermés par lettre de cachet
Prisoners held by *lettre de cachet*

2 Magasin à poudre
Gunpowder magazine

3 Le garde d'artillerie
Artillery guard

4 Logement des officiers
Officers' quarters

5 Compagnie détachée des Invalides
Detached Regiment of Invalids

6 Hersart de La Villemarqué
Hersart de La Villemarqué

7 Approvisionnement en vivres
Approvisionnement en vivres

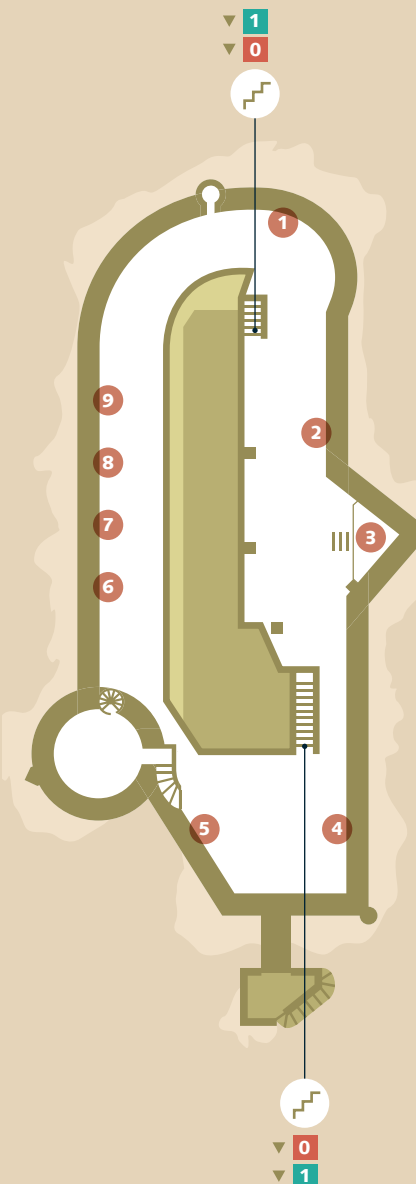
8 Louis-Auguste Blanqui
Louis-Auguste Blanqui

9 Les conditions de détention
Conditions of incarceration

10 2 prisonniers hors du commun
Two noteworthy prisoners

TERRASSE TERRACE

2



1 La réserve ornithologique
Bird reserve

2 Latrines
Latrines

3 Table d'orientation
Orientation table

4 L'ostréiculture en baie de Morlaix
Oyster farming in the Bay of Morlaix

5 Le système de défense
The system of defence

6 Un emplacement stratégique
A strategic position

7 Morlaix, un port de commerce prospère
Morlaix, a prosperous trading port

8 Une navigation difficile
Difficult navigation

9 Les voiliers de la Baie de Morlaix
Sailboats in the Bay of Morlaix



Huile sur toile. Reconstitution par Victor Sirel en 1906. Mairie de Morlaix

Morlaix au XVI^e siècle — Morlaix in the 16th century

La richesse du pays au XVI^e

Local wealth in the 16th century



Morlaix, grand port de commerce

Au XVI^e siècle, les routes maritimes sont très fréquentées, notamment la Manche. Morlaix devient alors un grand port de commerce, le 3^e de Bretagne. Des chevaux, du cuir, du papier sont ainsi exportés. Mais c'est le lin qui fera la renommée de la région. Les graines, achetées dans les pays Baltes, sont ramenées sur Roscoff par bateaux. La culture du lin, puis le tissage font vivre une main d'œuvre paysanne très nombreuse. L'apogée de ce commerce se situe vers 1680. À l'époque, 85 000 pièces de lin sont exportées par an.

Les richesses locales

Morlaix a le monopole de la vente de ces toiles appelées « Créés du Léon ». La ville commerce avec l'Angleterre et les colonies espagnoles. Le Haut-Finistère voit éclore un riche patrimoine architectural religieux (enclos paroissiaux, églises et chapelles) ou civil (maisons à Pondalez, manoirs et châteaux).

Morlaix, a major trading port

In the 16th century, sea routes were very busy, not least the Channel. Morlaix around that time was the third largest trading port in Brittany. Horses, leather and paper were important exports. It was linen, however, that made the region famous. Flax seeds, bought in the Baltic States, were shipped to Roscoff. The cultivation of flax and the weaving of linen provided work for much of the local population. The industry peaked around 1680, when 85,000 pieces of linen a year were exported.

Local wealth

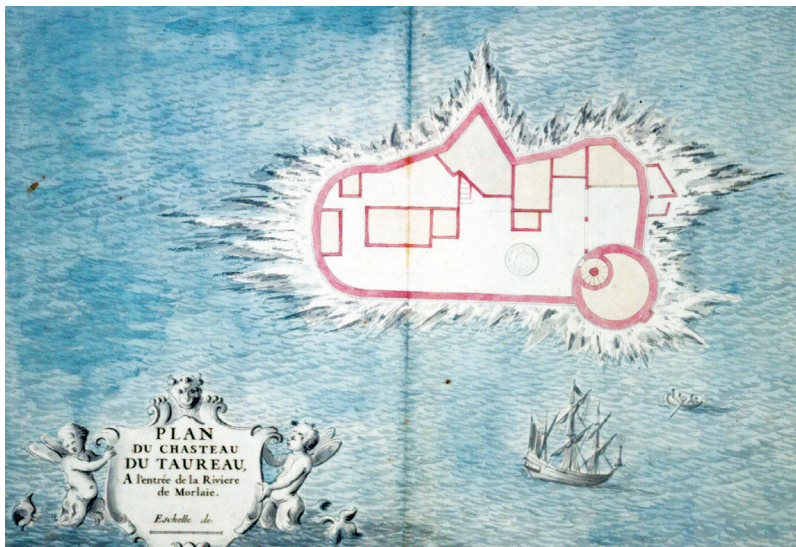
Morlaix had a monopoly on the sale of cloth bearing the «Made in Léon» label. The city traded with England and the Spanish colonies. The period saw a flowering of architecture across North Finistère, both religious (Parish enclosures, churches and chapels) and profane (half-timbered houses at Pondalez, manors and castles).



PISTE

2

TRACK



Plan du château du Taureau vers 1670 — Layout of Château du Taureau (circa 1670)



Le pillage de la ville de Morlaix

Plundering of the city of Morlaix



PISTE

1

TRACK

L'attaque anglaise

Cette prospérité attire la convoitise, notamment celle des Anglais qui attaquent régulièrement les ports bretons.

En 1522, 60 navires anglais accostent dans la baie ; la ville est pillée et incendiée. Dix ans sont nécessaires pour rebâtir la cité. Pour surveiller la baie, deux maisons de guet sont alors placées sur les pointes de Carantec et Plouezoc'h. Mais la tâche devient lassante pour la milice côtière et les habitants adressent une requête au roi : construire un fort au milieu de la baie afin d'assurer la sécurité de la ville. Le Roi accepte à condition que ce fort soit érigé à la charge des morlaisiens.

Le Taureau, emplacement stratégique

C'est le rocher du Taureau, au milieu de la baie, qui accueillera l'ouvrage en raison de son emplacement stratégique, situé entre les deux chenaux navigables menant à Morlaix. On pense que le nom du Taureau provient de la forme du rocher. Un premier fort est construit en 1542.

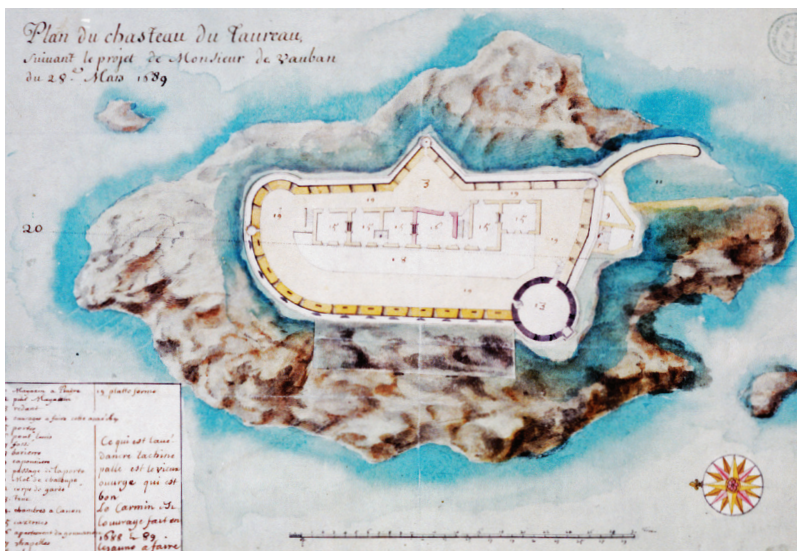
English attacks

Such prosperity drew envious eyes, notably those of the English, who regularly attacked Breton ports.

In 1522, a force of sixty English ships dropped anchor in Morlaix Bay and the town was pillaged and burnt. It took ten years to rebuild. Two watch-houses were built overlooking the bay, on the Carantec and Plouezoc'h headlands. But the coastal militia lacked enthusiasm for their duty. Local inhabitants made a plea to the king, requesting permission to build a fort in the middle of the bay in order to safeguard the town. The king agreed, on condition that the fort be built at the town's expense.

Le Taureau, a strategic location

The Rocher du Taureau, with its prominent position between the two navigable channels leading to Morlaix, was ideal for the project. The name (signifying "bull" in French) was probably inspired by the shape of the rock. The first fort was built in 1542.



Collection du ministère de la Défense. Service historique de la Défense, département de l'armée de Terre, MV/MS 144 n°264

Plan du château du Taureau par Vauban en 1689 — Layout of Château du Taureau by Vauban (1689)

Fort Vauban

Vauban's fort



Le règne personnel de Louis XIV débute en 1661. Les tensions politiques sont fortes avec la Hollande et l'Angleterre. Il est nécessaire de renforcer la défense côtière. En 1660, le fort est confisqué par le Roi. Lors de son inspection en 1689, Sébastien Le Prestre, marquis de Vauban, Commissaire général des fortifications, décide d'entreprendre des travaux de reconstruction. Il ne gardera du premier fort que la Tour Française. L'enceinte est agrandie et surélevée. Les pierres sont extraites des îles voisines (Île Callot, Île Louët).

Le système de défense

La défense est orientée selon le passage des navires dans le grand chenal. Ces derniers sont obligés de longer le fort pour remonter la rivière. Ils se trouvent ainsi à portée de tir. Les canons de la plateforme devaient viser à longue distance dans la voilure et la mâture. Ceux situés dans les casemates permettaient des tirs rasants, directement au niveau de la coque des navires. L'efficacité de ce système à deux étages de feu est telle que le fort aura un effet dissuasif immédiat; il ne sera jamais attaqué.

The personal reign of Louis XIV began in 1661. Political tensions with Holland and England were high and better coastal defences were a matter of urgency. In 1660 the fort was requisitioned by the king. During an inspection in 1689, Sébastien Le Prestre, Marquis de Vauban and Commissioner General for Defence, decided upon a major reconstruction. Only the *Tour Française* («French Tower») was retained from the original fort. The surrounding wall was expanded and elevated. Building stone was quarried from the nearby Île Callot and Île Louët.

The system of defence

Vauban's defence system concentrated on the main channel used by larger vessels. Nothing could sail towards the river without passing within firing distance of the fort. The artillery platform on the roof aimed long-distance fire at sails and masts, while the cannon in the casemates below could fire directly into a ship's hull. The efficiency of this two-tier firing system was such that the dissuasive effect was immediate and the fort was never attacked.

*L'art de la fortification
ne consiste pas dans
des règles et des systèmes,
mais dans le bon sens
et l'expérience*

Sébastien le Prestre, Marquis de Vauban

*The art of fortification
does not consist in rules
and systems, but in common
sense and experience*

Sébastien le Prestre, Marquis de Vauban

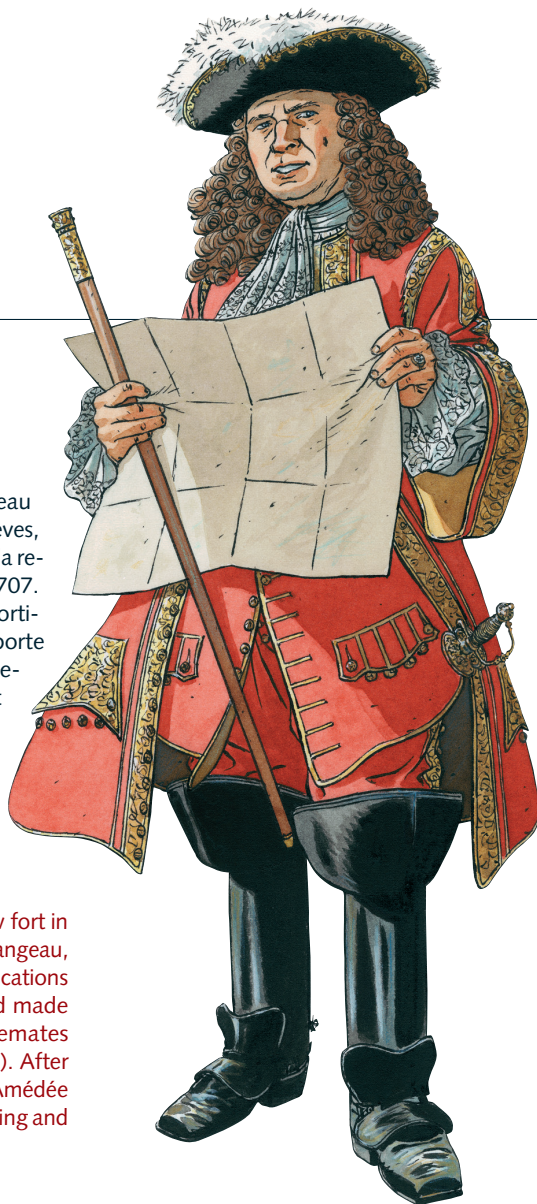


Les architectes

Vauban réalise les plans du nouveau fort en 1689 mais c'est un de ses élèves, Siméon Garangeau, qui supervise la reconstruction. Vauban meurt en 1707. Garangeau, alors Directeur des fortifications de Haute-Bretagne, apporte quelques modifications (rétrécissement des casemates, aménagement de logements). À sa mort, en 1741, Jean-Amédée Frézier termine la reconstruction du fort et y intègre le bâtiment d'intendance. Le fort est achevé en 1745.

The architects

Vauban drew up plans for the new fort in 1689 but died in 1707. Siméon Garangeau, his pupil and the Director of Fortifications for North Brittany, took over and made a few alterations (narrower casemates and provision for accommodation). After Garangeau's death in 1741, Jean-Amédée Frézier added the intendant's building and finally completed the fort in 1745.





CCIMBO Morlaix

Batterie haute* et échauguette Nord — Batterie haute* and North watch turret

Le système de défense côtier

The coastal defence system



Le château du Taureau était le point central d'un système de défense mis en place par Vauban, sur l'ensemble de la baie de Morlaix. Tout navire arrivant dans la baie se trouvait alors sous le feu croisé des canons du château du Taureau et des différentes batteries.

Des batteries de canons, des maisons de guet étaient dispersées tout le long de la côte : à la pointe de Primel, sur l'île de Sieck, à Térénez, Barnévez puis sur l'île Callot, sur la presqu'île de Sainte-Anne, à Roscoff (fort de Blosscon) et sur l'île de Batz. Ce système défensif s'inscrivait dans un dispositif plus large englobant toute la Bretagne : de Saint-Malo à Belle Île en passant par l'île aux Moines, Brest, Concarneau et Port-Louis.

Chaque paroisse littorale devait fournir des hommes pour faire le guet, c'était la milice garde-côte. En cas d'alerte, la communication se faisait par feux, signaux ou pavillons.

*Batterie haute : emplacement d'une pièce d'artillerie sur affût Gribauval (1780)

With its *batterie haute** facing west and watch-turret facing north, the Château du Taureau was the central element in Vauban's defensive system for the Bay of Morlaix. Any ship sailing into the bay would come under crossfire from the Château du Taureau and other strategically placed artillery.

Batteries of cannon and watch-houses were placed along the coast at Pointe de Primel, île de Sieck, Térénez, Barnévez, île Callot, Presqu'île de Sainte-Anne, Roscoff (Fort de Blosscon) and île de Batz. These local defences were an integral part of a much larger defensive system that covered the whole of Brittany, stretching from Saint-Malo to Belle-île and comprising defences at île aux Moines, Brest, Concarneau and Port-Louis.

Every coastal parish had to provide lookouts, and these men made up the Coast Guard Militia. In the event of an alert, they could communicate by means of fires, signals or flags.

*Batterie haute: elevated artillery position with cannon mounted on Gribauval carriages.



PISTE

3/4

TRACK



La « Bastille bretonne »

The «Brittany Bastille»



PISTE

6

TRACK

La lettre de cachet

À partir de 1721, le fort devient également prison. Les premiers prisonniers sont des nobles de la région, enfermés à la demande de leur propre famille car leur comportement déshonore l'entourage. Pour cela, une demande d'enfermement est envoyée au Roi qui fait alors retour d'une lettre de cachet, signifiant l'emprisonnement immédiat. La lettre de cachet pouvait concerner les affaires d'État mais celles pour affaires privées étaient plus fréquentes.

Les familles financent l'enfermement pour 600 livres par an. Cela comprend l'entretien de la literie et du linge et les repas. Ces derniers sont composés de rôtis de viandes, de soupes, de forte salade, de fruits de saison, de fromage en hiver, de vin et de pain. La famille peut financer également tout matériel de confort tels que papier pour écrire, pommade, vêtements... En cas de non-paiement de la pension, le prisonnier est relâché.

The «lettre de cachet»

From 1721, the fort also served as a prison. The first prisoners were local noblemen, incarcerated at the request of their families for behaviour that was considered to be disgraceful. A request for incarceration had to be sent to the king, who would then send a letter bearing his seal (or « cachet ») authorizing immediate imprisonment. The lettre de cachet could in theory concern affairs of state, but was more often delivered for private matters.

Families paid 600 livres* a year towards the cost of imprisonment. This covered cleaning, bedding and meals. Meals typically consisted of roast meats, soups, salads, seasonal fruits, cheese in winter, bread and wine. The family could also choose to pay for luxuries such as writing materials, ointments, clothes, and so on. If the family failed to pay, the prisoner was released.

*The pound (L) was the pre-Revolutionary currency in France.



Conditions de vie au château

À l'époque, le fort peut accueillir 11 prisonniers. Chaque prisonnier occupe une cellule de 14m², meublée d'un lit avec matelas et couvertures, d'une table, de deux chaises, d'un pot à eau, d'une jatte, d'un pot de nuit, de deux serviettes et d'une cheminée. Ces prisonniers ne sont pas enfermés dans leur cellule durant le jour mais pour les plus téméraires, une place au cachot est gardée. Les conditions de vie des détenus sont relativement bonnes, certainement bien meilleures que celles des soldats qui les surveillent.

Le nombre de prisonniers est incertain, mais au moins 60 prisonniers ont fréquenté le fort entre 1721 et 1792.

Lors de la Révolution Française, il y eut jusqu'à 60 prisonniers au Taureau (prêtres réfractaires, communards, montagnards). En 1797, il en reste encore près de 30.

Living conditions in the chateau

At the time, the fort could house up to eleven prisoners. Each prisoner had a 14 metre² cell furnished with a bed, mattress and blankets, a table, two chairs, a chamber pot, pitcher and bowl, two towels and a fireplace. The prisoners were not locked in their cells during the day but there was room in the dungeon for any that were unruly. The living conditions for prisoners were fairly good, and almost certainly superior to those of the soldiers that guarded them.

The total number of prisoners is not known, but at least sixty prisoners would have spent time in the fort between 1721 and 1792. During the French Revolution, up to sixty prisoners were detained at Le Taureau (including non-juring priests, Communards and Montagnards). In 1797 there were still nearly thirty.

État des personnes détenues par ordre du Roy au château du Taureau

Noms des prisonniers	Dates des ordres du Roy	Causes des détentions des prisonniers	Conduite qu'ils ont tenus depuis leur emprisonnement	État actuel du prisonnier
<i>Delezormel</i>	<i>26 juin 1747</i>	<i>Fol renfermé</i>	<i>Même conduite</i>	<i>Conduite égale</i>
<i>Bodichon</i>	<i>25 septembre 1754</i>	<i>Capable de révolte</i>	<i>Sans changements</i>	<i>De pis en pis</i>
<i>Le Maigre</i>	<i>31 mars 1757</i>	<i>Manqué de respect à la mère</i>	<i>Bonne conduite</i>	<i>Conduite égale</i>
<i>Tapin</i>	<i>8 may 1757</i>	<i>Écrivain fourbe et menteur, le plus méchant de tous</i>	<i>Entrepreneur</i>	<i>Conduite égale</i>

À Morlaix par nous commandant du château du Taureau le 20 juin 1757

Condition of persons detained by royal order in the Château du Taureau

Les prisonniers

The prisoners

Les motifs d'enfermement

Les motifs d'enfermement furent divers et variés : Monsieur de Lézormel de Lannion pour folie, le chevalier de Réals pour avoir voulu contracter un mariage déshonorant, Monsieur Visdeloup pour friponneries, ivrogneries et bassesses, Monsieur Marnier pour légères friponneries, Monsieur Le Maigre de Quintin pour manque de respect à sa mère, Quentin Tapin de Cuillé pour bassesses et dissipations. Ce dernier était un meneur, enfermé plusieurs fois au cachot pour projets d'évasion ou corruption de soldats. Les procureurs généraux du parlement de Bretagne, Monsieur de la Chalotais et son fils furent emprisonnés en 1765 pour avoir critiqué l'augmentation des impôts.

Le dernier prisonnier

Louis-Auguste Blanqui, un socialiste révolutionnaire, fut enfermé au Taureau en 1871. Il fut écarté de la scène politique à la veille de la Commune de Paris. Il y restera 6 mois. Surnommé « l'Enfermé », il passa 37 ans de sa vie en prison dans 30 établissements différents.

Causes of imprisonment

The reasons for imprisonment were varied: Monsieur de Lézormel de Lannion for lunacy; Le Chevalier de Réals for seeking to contract a dishonourable marriage; Monsieur Visdeloup for knavery, drunkenness and licentiousness; Monsieur Marnier for mild knavery; Monsieur Le Maigre de Quintin for lack of respect towards his mother; Quentin Tapin de Cuillé for licentiousness and dissipation. The latter, a troublemaker, was repeatedly confined to the dungeon for attempts to escape or corrupt soldiers. The Public Prosecutors for the Parliament of Brittany, Monsieur de la Chalotais and his son, were imprisoned in 1765 for having criticized an increase taxes.

The last prisoner

Louis-Auguste Blanqui, a revolutionary socialist, was held in Le Taureau for six months in 1871. He was side-lined from politics just before the brief seizure of power by the Paris Commune. Known as « The Inmate », he spent thirty-seven years of his life in thirty different prisons.



Lorsque Louis XIV confisque le fort, il met en place une compagnie franche de la marine* (1660-1745). À partir de 1745, les soldats en poste sont détachés de l'Hôtel Royal des Invalides de Paris**. Ces soldats, souvent trop âgés ou mutilés assurent une présence militaire en échange d'une maigre solde. La garnison est alors composée d'un commandant, d'un lieutenant de garde, d'un sergent, de 34 fusiliers, d'un garde d'artillerie, d'un aumônier et d'un chirurgien.

*Troupe d'infanterie de la Marine Royale

**L'Hôtel Royal de Paris accueillait les soldats invalides ou trop âgés. Très nombreux, certains d'entre eux ont malgré tout intégré des compagnies détachées envoyées dans les différentes provinces du Royaume.

When Louis XIV requisitioned the fort, he created a Compagnie Franche de la Marine* (1660-1745). From 1745, soldiers serving at the fort were detached from the Hôtel Royal des Invalides de Paris**. These soldiers, often old or mutilated, ensured a military presence in exchange for a small stipend. The garrison at that time consisted of a commander, a lieutenant of the guard, a sergeant, thirty-four fusiliers, an artillery guard, a chaplain and a surgeon.

*Infantry division of the Royal Navy

**The Hôtel Royal de Paris was a hospital for invalid or aged soldiers. They were numerous, and many, despite their condition, were made to join detached regiments that were sent out to various provinces of France.

La garnison

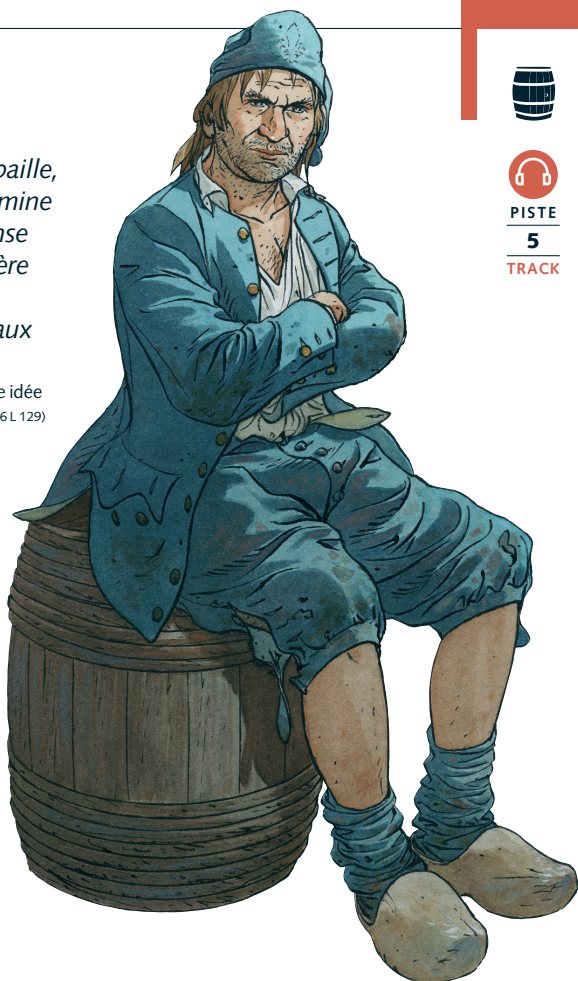
The garrison

Nous sommes sans draps, sans paille, sans bois, sans chandelle, la vermine nous mange, voilà la récompense de vieux serviteurs de la première nation, nous espérons en votre équité pour mettre fin à nos maux

Extrait d'une lettre conservée aux Archives Départementales du Finistère, donnant une idée sur la situation des Invalides en 1792, (ADF 26 L 129)

We have no sheets, no straw, no wood, no candles, and are eaten alive by vermin. Such is the reward for an old servant of the Première Nation. We trust to your equity for an end to our plight.

Extract from a letter conserved in the Finistère Records Office, giving an idea of conditions for invalids and veterans in 1792, (ADF 26 L 129)



PISTE

5

TRACK



L'intendance du fort

The fort intendant



PISTE

7/8

TRACK

Pidancet l'intendant

Le gardien était un personnage central dans la vie du fort car il était en charge de l'organisation de la vie sur place. Quand le temps le permettait, l'approvisionnement se faisait deux fois par semaine en nourriture, bois, chandelles, armes ou autres. Parfois les conditions météorologiques empêchaient tout contact avec le continent. Les rations étaient alors utilisées : viande salée, pain biscuité, vin, cidre et eau. Un homme a particulièrement marqué l'histoire du fort, Jean-Charles Pidancet qui resta sur le site de 1740 à 1780.

L'approvisionnement du fort

Le château disposait de deux chaloupes avec 5 matelots pour assurer le transport des hommes et des marchandises mais il n'était pas rare qu'elles chavirent à l'approche du château. L'accostage se faisait alors directement sur le rocher.

Une citerne permet enfin de collecter jusqu'à 36 000 litres d'eau de pluie grâce à des rigoles sur la terrasse.

Intendant Pidancet

The intendant was a key individual within the fort, responsible for the organization of day-to-day life. When the weather permitted, supplies of food, wood, candles, arms, and so on were brought in twice a week. At times, however, severe weather conditions prevented all contact with the mainland and rations of salt meat, dried biscuits, wine, cider and water were distributed. One particular name was long associated with the fort, that of Jean-Charles Pidancet, who ran it from 1740 to 1780.

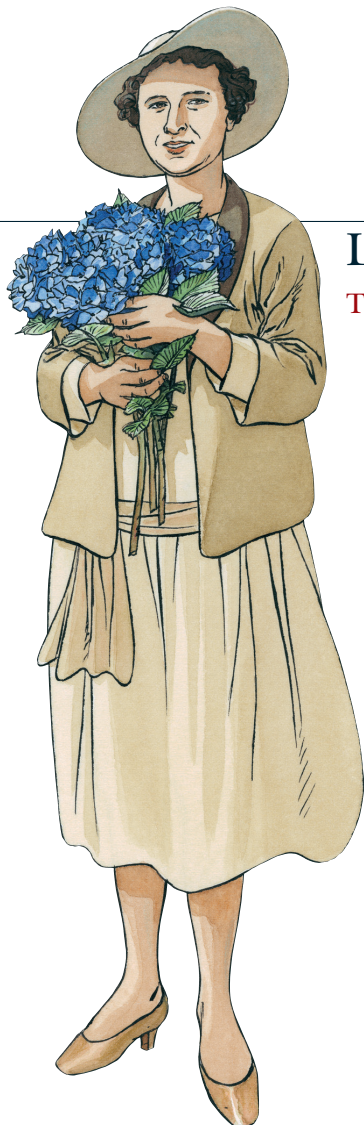
Provisioning the fort

The fort had two boats manned by five sailors for the transportation of men and goods. It was not rare for the boats to capsize on the approach to the fort. At that time, the boats were tied up to the rock. A system of gutters on the roof channelled rainwater into a 36,000 litre capacity tank.

La « Belle Jardinière », comme disaient ses intimes, cultivait l'art des bons mots. Quelques-uns lui ont survécu. Un jour, elle confessa:

« *Je n'ai jamais trompé mon mari.* » Pour ajouter aussitôt; l'œil malicieux: « *Les rois, ça ne compte pas...* ».

Jean Bothorel : *Louise ou la vie de Louise de Vilmorin*



Classé Monument historique en 1914, l'État loue le fort en 1930, à Mélanie de Vilmorin, riche veuve du grainetier de Vilmorin, pour 1000 francs par an, en échange de quoi, elle effectuera quelques travaux de réhabilitation.

Pour agencer le fort, les portes des anciennes cellules seront repeintes de différentes couleurs, des toilettes seront installées, la cour sera fleurie d'hortensias blancs. Madame de Vilmorin se promenait dans la baie à bord de son yacht de 8 mètres, qui servait aussi à transporter les invités à l'occasion des nombreuses fêtes qu'elle donnait au château.

L'époque Vilmorin

The Vilmorin era



Listed as a national monument in 1914, the fort was let in 1930 to Mélanie de Vilmorin, a rich seed merchant's widow, in exchange for restoration work and an annual rent of 1000 francs paid to the French state.

Improvements to the fort included the doors of the former cells being painted in different colours, toilets being installed, and the courtyard being planted with white hydrangeas. Madame de Vilmorin liked to sail around the bay in her 8 metre yacht, which also carried guests to the island for the frequent parties she held there.

La Belle Jardinière («*Lovely Gardener*»), as she was known to her friends, cultivated the art of fine words. A few of her sayings have survived.

«*I never cheated on my husband,*» she claimed on one occasion, only to add with a mischievous smile: «*Kings, of course, don't count...*»

Jean Bothorel : *Louise ou la vie de Louise de Vilmorin*



PISTE

10

TRACK



© Association La Poterne

La corvée de vaisselle à l'école de voile — Washing-up duty at the sailing school



L'école de voile

The sailing school



PISTE

10

TRACK

En 1960, l'association du Centre Nautique de la Baie de Morlaix ouvre ses portes au Château du Taureau. Cette école de voile très réputée propose pendant vingt ans des stages à l'occasion des vacances de Pâques et l'été. L'école encadre alors jusqu'à 250 jeunes dont une partie pouvait dormir dans le fort, les filles au premier étage, dans les anciennes cellules, les garçons, dans l'autre bâtiment.

L'organisation à bord du château

L'école de voile s'organisait de la manière suivante : deux bordées partageaient naviguer dans la baie, pendant que la troisième s'occupait de l'intendance : courses, repas, ménage. Le soir venu, tous se retrouvaient au château autour de grandes tablées. Cette école était alors dirigée par le Commandant Bizien et Jean Troadec. La flotte se composait d'une soixantaine de bateaux : 20 Caravelles, des Vauriens, des 420. Les Mousquetaires et Cotres étaient réservés à l'initiation à la croisière côtière. Les coûts étant devenus trop élevés, l'école dut fermer ses portes en 1980.

In 1960, the Bay of Morlaix Boating Association opened its doors in the Château du Taureau. For twenty years, the renowned school taught the art of sailing during the Easter holidays and in the summer months. The school would teach up to 250 young people at a time, some of whom had accommodation in the fortress. The sleeping quarters for girls were in the former cells on the first floor and those for boys were in the other building.

Daily life in the Château

Life in the sailing school was organized as follows: one or two watches would sail in the bay, while the third took care of menial tasks, such as shopping, cooking and cleaning. In the evening the whole group congregated heartily around well-spread refectory tables in the fort. The school was managed by Captain Bizien and Jean Troadec. The fleet consisted of some sixty craft, including 20 Caravelles, Vauriens and 420s. There were also Mousquetaires and cutters for those wishing to learn coastal cruising. Escalating costs forced the school to close in 1980.



Échafaudage en 2002 du château du Taureau — Château du Taureau under scaffolding in 2002

La réhabilitation du fort

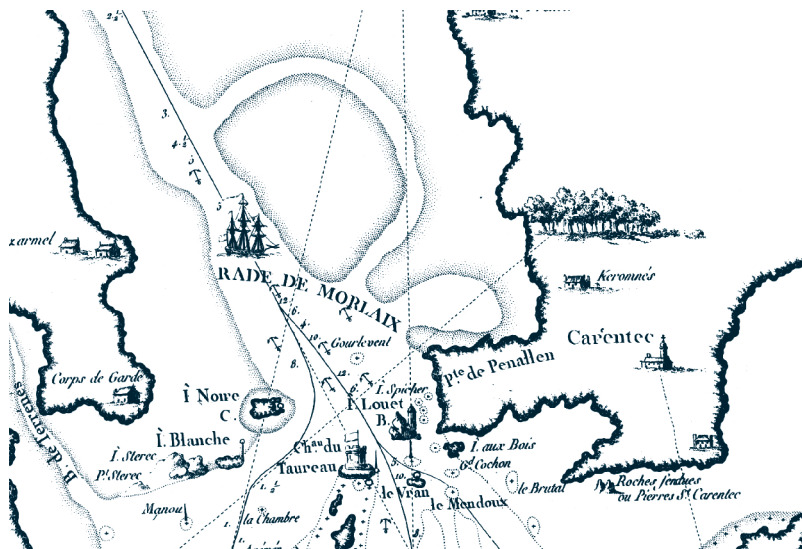
Restoration of the fort



Alors que le fort se dégrade de plus en plus, neuf communes de la baie de Morlaix se regroupent en association. La renaissance du Château du Taureau débute alors. La Chambre de commerce et d'industrie de Morlaix, actuelle gestionnaire du site, porte le projet de restauration, financé par l'État. La restauration du fort a été réalisée à partir de plans et selon les techniques du XVIII^e. La première étape est la construction d'une cale en 1998. Bien que Vauban en ait prévu une, elle n'avait jamais été construite.

Un gigantesque échafaudage sera ensuite monté à l'extérieur du fort afin de restaurer l'enceinte. Un immense travail de maçonnerie commence. 190 blocs de granite seront changés. Alors que les blocs de pierre d'origine provenaient de l'île Louët ou l'île Callot, la pierre est ici extraite des carrières de Perros-Guirec et Guerlesquin. La restauration de l'intérieur du fort porte sur toutes les menuiseries (planchers, portes, pont-levis) et les enduits. Les ouvriers, logés dans le fort quatre jours par semaine durant sept mois, ont travaillé pendant huit ans pour permettre l'ouverture du site au public en 2006.

Aware that the Château du Taureau was deteriorating, nine councils around the Bay of Morlaix formed an association to bring about its renaissance. The Morlaix Chamber of Commerce and Industry, which manages the site today, ran the state-funded restoration project. Repairs to the fortress were carried out using 18th century plans and techniques. The first step, in 1998, was to construct a slipway. Although Vauban's plans included one, it had never been built. Extensive scaffolding was then put up around the exterior of the fort for the repair of the walls. It was a huge task for the masons: 190 granite blocks had to be replaced. Although the original stones came from Île Louët and Île Callot, stone for the restoration was quarried in Perros-Guirec and Guerlesquin. The restoration of the interior of the fortress involved the revocation of woodwork (floors, doors and the drawbridge) and rendering. The workforce, housed in the fort four days a week for seven months, took eight years to prepare the site for its opening to the public in 2006.

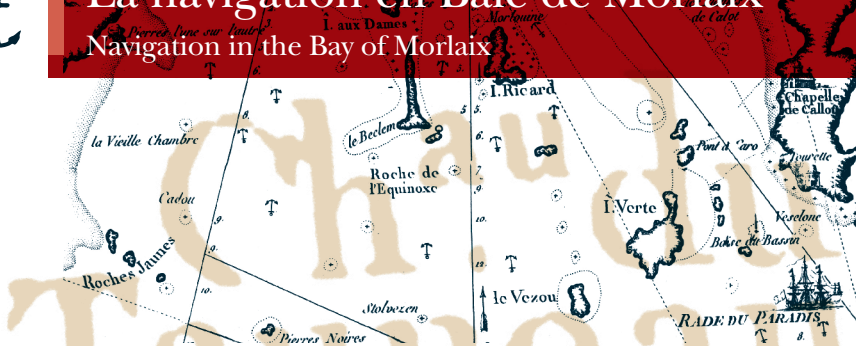


Plan de la baie de Morlaix dressé par C. Cornic en 1794 — Chart of Morlaix Bay drawn by C. Cornic (1794)



La navigation en Baie de Morlaix

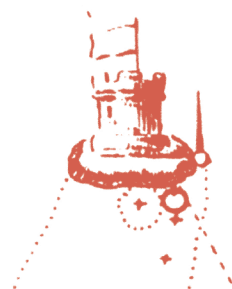
Navigation in the Bay of Morlaix



Avant l'établissement d'un balisage dans la Baie, les marins utilisaient pour se repérer des amers, c'est-à-dire des points remarquables à terre (bâtiments, roches, clochers...). En respectant leurs alignements, les bateaux se dirigeaient ainsi facilement vers les chenaux permettant l'arrivée à Morlaix. Le Château du Taureau se situe entre les deux principaux chenaux : le chenal de Tréguier (large mais peu profond à marée basse), et le Grand Chenal, entre l'Île Louët et l'îlot du Taureau (étroit mais profond de 35 m à marée basse). Entre 1744 et 1775, 25 navires périrent dans les récifs de la baie.

Charles Cornic

Charles Cornic (1731-1809), un corsaire morlaisien, réalisera le balisage de la baie à partir de 1775. Des balises telles que celles du Taureau ou de Callot, ainsi qu'une tour, celle des Duons, seront alors construites. Une carte précise de la Baie de Morlaix sera également dessinée.





Des points d'observations particuliers ont été aménagés tout autour de la Baie de Morlaix. Le long du sentier côtier, huit thématiques du Château du Taureau sont ainsi évoquées.

1 La Chaise du Curé à Carantec

La naissance d'un fort, un paradis pour les oiseaux

2 La pointe du Cosmeur à Carantec

La forteresse sur le rocher, le pouvoir du granite

Eight special observation points along the coastal path around the Bay of Morlaix tell the story of the Château du Taureau.

1 La Chaise du Curé à Carantec

The first fort, a paradise for birds

2 La pointe du Cosmeur à Carantec

The fort on the rock; the power of granite

3 La Palud Saint-Julien à Locquéno

Morlaix, a jealously guarded possession

Huit points d'interprétations de la Baie

Eight points of interest in the Bay of Morlaix



Before formal markers were brought into use, sailors used prominent landmarks, such as rocks, buildings and bell-towers on land, to help them navigate through the Bay of Morlaix. By aligning known sites, it was possible to keep within the channels that led to Morlaix. The Château du Taureau is located between two channels: the Chenal de Tréguier (broad but shallow at low tide) and the Grand Chenal between Île Louët and Île du Taureau (narrow but 35 metres deep at low tide). Between 1744 and 1775, twenty-five ships were wrecked on the reefs in the bay.

Charles Cornic

Charles Cornic (1731-1809), a Morlaix privateer, began the task of equipping the Bay with navigation marks in 1775. Beacons such as those at Taureau and Callot were erected, as well as a tower, the Tourelle des Duons. An accurate chart of the Bay of Morlaix was also created.

3 La Palud Saint-Julien à Locquéno

Morlaix, une possession jalouse

4 Le Dourduff à Plouezoc'h

Là où Vauban laissa sa marque, une baie de navigation

5 La Palud de Kerarmel à Plouezoc'h

Une prison au milieu de la baie, ostréiculture

6 La pointe de Barnenez à Plouezoc'h

La vie à bord, lire le paysage

7 Saint-Samson à Plougasnou

Les trésors enfouis

8 La pointe Annalouesten à Plougasnou

Une position stratégique, l'art de la navigation

4 Le Dourduff à Plouezoc'h

Where Vauban left his mark; a bay for sailing

5 La Palud de Kerarmel à Plouezoc'h

A prison out in the Bay; oyster farming

6 La pointe de Barnenez à Plouezoc'h

Life aboard; understanding the landscape

7 Saint-Samson à Plougasnou

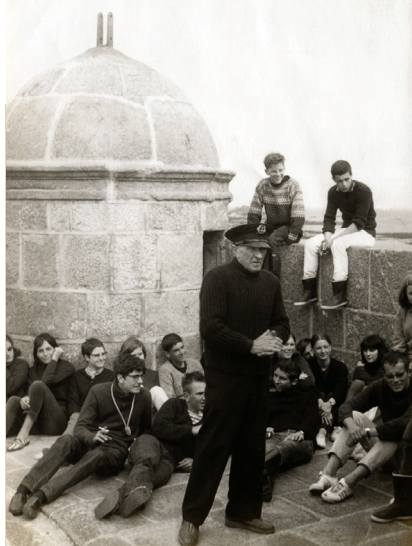
Hidden treasures

8 La pointe Annalouesten à Plougasnou

A strategic location; the art of navigation



© Association La Poterne



Pause déjeuner
pour les stagiaires
de l'école de voile

Briefing des élèves
(août 1966)

Régate en baie
de Morlaix

Lunch break for pupils
of the sailing school

Briefing pupils
(August 1966)

Regatta in the
Bay of Morlaix

Illustrations
Patrice Pellerin

Conception graphique
Rodhamine

un équipement

 **CCI MÉTROPOLITAINE
BRETAGNE OUEST**
Morlaix

en partenariat avec



Bibliographie Bibliography

Guillaume Lécuyer
*Le Taureau, Forteresse
Vauban, Baie de Morlaix*
Éditions Skol Vreizh,
Morlaix, octobre 2005

*Le château du Taureau
au 18^e siècle.
Architecture,
Vie quotidienne,
Bastille Morlaisienne*
Brest, 2000 (Maîtrise)

**Daniel et Marie-Claude
Appriou**

*Le Château du Taureau,
Bastion et prison,
5 siècles d'Histoire
en baie de Morlaix*
2004, Éditions du Bois d'Amour

Franck Ysnel

*Défense de la Baie
de Morlaix aux 17^e
et 18^e siècles*
Rennes, 1991 (DEA)

Joachim Darsel

*Histoire de Morlaix - des
Origines à la Révolution*
Rennes impression réunies,
1942, rééd 1997

Louis Le Guennec

Le Château du Taureau
Morlaix, 1920, rééd. 1996

Remerciements à

M^{me} Bizien
M^{me} Le Clech
M. Lécuyer
M. Chauris

Guide réalisé d'après
les recherches historiques
de Guillaume Lécuyer

www.chateaudutaureau.bzh — Tél. 02 98 62 29 73

